

# «Ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux» (Mt 14,22-23)

## Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul.

La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.

Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer.

En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent :

« C'est un fantôme. »

Pris de peur, ils se mirent à crier.

Mais aussitôt Jésus leur parla :

« Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! »

Pierre prit alors la parole :

« Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. »

Jésus lui dit :

« Viens ! »

Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! »

Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit :

« Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent :

« Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

Avec l'aimable autorisation de <http://www.aelf.org/>



Saint Trojan- Oléron

### Commentaire

C'est la nuit ; les vents sont contraires ; les disciples sont seuls au milieu des eaux et Jésus est absent, à l'écart pour prier sur la montagne. D'un côté, les disciples sont aux prises avec des vents contraires ; non seulement les vents sont opposés mais la nuit et le milieu des eaux représentent les forces destructrices qui peuvent emporter les apôtres. De l'autre, Jésus est dans la paix sur le lieu de la rencontre avec Dieu, la montagne. Nous assistons à un combat, ceux des disciples. Il est celui de toute personne qui à un moment donné de son existence est amenée à le conduire lorsque la vie part en lambeau lors d'un deuil, des refus d'aimer, des grandes difficultés matérielles, psychologiques... Il devient spirituel comme il était pour les apôtres avec cette question forte : où est passé Jésus ? Où est Dieu ?

Ce combat paraît injuste ; les disciples au milieu des vents contraires ont peine à reconnaître Jésus d'autant plus qu'il se présente de manière inhabituelle, en marchant sur les eaux. Le cri de secours de Pierre sort du plus profond de son être :

« Seigneur, si c'est bien toi...sauve-moi ».

Les mots de Pierre, même empruntés du doute, sont encore ceux de la foi. C'est ce qui lui reste lorsqu'il commence à s'enfoncer. Certes, il est en train de couler mais il continue de se tourner vers le Christ.

« Seigneur, sauve-moi ! » Dieu, peut-il nous abandonner totalement ?

Il est dit à la fin de ce texte que le vent tomba lorsque Jésus monta dans la barque.

**Nous remercions vivement. Michel Paquereau. prêtre du diocèse de Luçon pour le partage de ce texte**